

IFFENDIC

Environnement :

Non à la destruction du bocage

Vendredi en soirée, plusieurs associations locales de défense de l'environnement se sont mobilisées et ont appelé à un rassemblement de protestation sur l'emplacement d'« un chemin limitrophe entre la commune de Boisgervilly et Iffendic qui est en train de disparaître sous les coups de boutsoirs de tracteurs et pelleteuse ! »



Plusieurs associations environnementales locales pestent contre la destruction du bocage et des chemins.

La gendarmerie était sur place pour protéger et encadrer la manifestation des Faisous de chemins, des Colocaterres35, des Amis de Toucanne, de l'Arbre indispensable, des Coquelicots du secteur et de plusieurs maraîchers en bio et de défenseurs de l'environnement, laquelle a réuni une trentaine de personnes. Le matin même à 9h30, un huissier de justice du cabinet Nedellec de Rennes, accompagné de la gendarmerie, avait été mandaté pour constater la « destruction du talus poussé dans le chemin communal et en contrebas dans le creux du ru asséché après les grosses chaleurs de l'été » au profit de l'agrandissement de la parcelle agricole. Une plainte a été déposée.

« La loi impose une distance enherbée de 5 m d'un ruisseau pour que la pollution des engrais et des pesticides n'atteignent pas les cours d'eau mais beaucoup de ruisseaux ont curieusement disparu des inventaires » expliquent les associations de défense de l'environnement.

L'association des « Faisous de chemins » s'est donné pour mission

de protéger le réseau de chemins de campagne en Pays de Brocéliande : « les haies, les talus et les arbres qui les bordent font partie de notre patrimoine et nous veillons à ce que ces chemins ne disparaissent pas sous les tracteurs. Partout nous constatons le vol de chemins communaux du bocage et l'arrachage de bois de talus qui ont mis plusieurs dizaines d'années à pousser et cela malgré la possession de parcelles de plus en plus grandes. »

Des chemins indispensables

Si beaucoup de ces chemins sont en désuétude et non encore utilisés, « nous avons vocation à les restaurer en tant que bien commun à préserver de toute dégradation, destruction et appropriation », pour les randonnées et la préservation de la biodiversité. « Ils sont indispensables pour lutter contre l'érosion des sols, la qualité de l'eau, ils font remparts et filtres au ruissellement des pesticides et engrais agricoles ».

« À l'heure où les populations

d'oiseaux des champs ont été réduites d'un tiers en quinze ans, où les trois quarts des implantations de haie en Ille-et-Vilaine ont été détruites, où les équilibres écologiques ont été bouleversés et nos paysages transformés en de mornes plaines, il nous faut recréer, restaurer et maintenir des espaces bocagers ; la réintroduction des haies est d'ailleurs préconisée par les chercheurs. De surcroît, le développement d'une filière bois d'œuvre, entre autres, en fait une source de revenus possible pour l'économie locale » développe Jean Morel de l'Arbre Indispensable.

« Nous demandons que le réseau de chemins soit intégré et pris en compte dans le cadre du PLUI (Plan Local d'Urbanisme Intercommunal) de Montfort Communauté au chapitre de la « préservation et la mise en valeur des ressources du territoire » relaient les associations environnementales locales.

Une pétition de soutien est en ligne sur [change.org/p/montfort-communauté-Protégeons les chemins haies et talus du pays de Brocéliande](https://change.org/p/montfort-communauté-protégeons-les-chemins-haies-et-talus-du-pays-de-brocéliande).